Un monument à Washington.

Presse Associée.

Wakefield, Virginie, 29 octobre—W. J. Crawford, de Buffalo, état de New York, l'entrepreneur du monument qui doit marquer la place où est né Washington à Wakefield, annonce que les cérémonies d'inauguration auront probablement lieu en juin prochain.

Le monument sera construit dès février.

Détournement de $109,000.

Presse Associée.

San Francisco, Cal., 29 octobre—Une dépêche de Tacoma au "Chronicle" dit que l'ex-trésorier de cette ville, Bogge, qui a rempli ces fonctions de 1890 à 1894, a détourné $109,000, et que le shérif est parti pour Jacksonville, Oregon, pour l'arrêter.

Vingt-cinq mille jeunes Américains pour Cuba.

Presse Associée.

Chicago, 29 octobre—W. H. Decram, qui est intéressé dans les affaires cubaines et en correspondance avec le quartier-général des insurgés à New York, ouvrira un bureau de recrutement à Rockford, Illinois, après le 1er novembre, dit une dépêche spéciale de cette ville.

M. Decram est tenu au secret, mais sans connaître son interlocuteur et croyant avoir affaire à une nouvelle recrue, il a déclaré qu'un fond a été souscrit pour payer ceux qui s'enrôleront dans l'enthousiasme qui suivra les réunions, pour lesquelles des orateurs seront envoyés du quartier-général des amis des insurgés.

Decram a déjà reçu d'un grand nombre de jeunes gens de la ville la promesse de s'enrôler.

Double exécution dans l'Etat de New York.

Presse Associée.

Dannemora, Etat de New Nork, 29 octobre—Aujourd'hui, pour la seconde fois dans l'histoire de l'Etat, deux meurtriers ont payé leur dette à la justice des hommes le même jour et devant les même témoins.

George H. Smith, l'assassin d'un vieillard nommé Philip Richmeyer, à Albany, et Charles W. Davis, qui a outragé et assassiné Maggie Shannon, âgée de six ans, à Cohoes, ont été exécutés sur la chaise électrique dans la prison de Clinton.

La Bataille Corbett-Fitzsimmons.

Le gouverneur de l'Arkansas la préviendra.

Presse Associée.

Chicago, 29 octobre—La bataille entre Corbett et Fitzsimmons est dès à présent prévenue; elle n'aura jamais lieu, tout au moins dans l'Arkansas. C'est ce qui ressort d'une dépêche envoyée à la Presse Associée aujourd'hui par le gouverneur de l'Arkansas.

Cette dépêche a été reçue aux bureaux de Chicago à midi et est ainsi conçue :

Little Rock, Arkansas, 29 octobre—Al l'intention de prévenir la bataille à tous hasards, quels que soient la place et le moment. Elle est de fait prévenue dès maintenant.

Signé : JAMES P. CLARKE.

Autre antienne.

Le départ de Fitzsimmons.

Presse Associée.

San Antonio, Texas, 29 octobre—Fitzsimmons a quitté ce matin Corpus Christi pour Hot Springs par voie de San Antonio.

A une heure et demie de l'après-midi, un citoyen de San Antonio a reçu de Hot Springs la dépêche suivante : Partez de suite ; la bataille est assurée.

Le procès intenté par le baron Fava.

Presse Associée.

Washington, 29 octobre—Le procès de César Celio Moreno, accusé de libelle contre le baron Fava, ambassadeur d'Italie à Washington, a commencé aujourd'hui à la Cour de District.

Dans un article de journal, le baron Fava était accusé d'être impliqué dans l'entrée aux Etats-Unis de *Padrones*.

L'éditeur du journal dans lequel cet article a paru a désigné Moreno comme l'auteur.

La correspondance entre Fava et le gouvernement, dans laquelle il demandait avec instance la suppression du système d'envoi de *Padrones*, a été offerte en témoignage.

L'ann xion de Cuba.

Presse Associée.

Indianapolis, Indiana, 29 octobre—Depuis quarante ans l'espère l'annexion de Cuba aux Etats-Unis, a répondu le colonel Ivan N. Walker, commandant-en-chef de la Grande Armée de la République, quand on lui a demandé ce qu'il pensait du mass meeting que se proposent de tenir à Indianapolis les citoyens sympathisant avec les Cubains.

Quelques uns de mes meilleurs amis offrent leur vie pour arracher Cuba à l'Espagne, a continué le colonel. J'ai reçu il y a quelques jours une lettre d'un comité qui désire des mass meeting dans tout le pays le 31 octobre. Ce comité m'a demandé de lancer un ordre général pour donner une expression au mouvement en faveur de Cuba. J'ai répondu qu'il était tout-à-fait inutile de donner un ordre semblable, car les soldats de ce pays sont capables de s'exprimer personnellement sur les sujets patriotiques.

La Mise en Activité du Boston.

Les Officiers.

Presse Associée.

Washington, 29 octobre—Les cadres des officiers du Boston sont complétés, et le croiseur sera mis en activité le 18 novembre prochain à Mare Island.

Le capitaine Wildes commandera le navire; il aura sous ses ordres les lieutenants A. V. Wauhamis et H. B. Tyler.

Le Boston n'a pas été en service depuis son retour d'Honolulu, il y a plusieurs mois, et a subi des réparations importantes.

La difficulté de compléter l'équipage a retardé la mise en activité du croiseur.

M. et Mme Cleveland à Woodley.

Presse Associée.

Washington, 29 octobre—Le Président et Mme Cleveland ont quitté aujourd'hui la Maison Blanche pour Woodley, leur résidence d'automne.

A l'Exposition d'Atlanta.

Presse Associée.

Atlanta, 29 octobre—La recette d'aujourd'hui à l'exposition est la plus élevée depuis l'ouverture, sans en excepter le "jour" de la Cloche de la Liberté et celui de Cleveland.

Deux rapports du Consul des Etats-Unis à Annaberg.

Presse Associée.

Washington, 29 octobre—Le consul des Etats-Unis à Annaberg, M. Stephan, dans un rapport au gouvernement, annonce que le fabricant bien connu de crayons, Ernst Faber, déplore l'état de cette industrie en Allemagne.

Il se plaint de la destruction barbare en Amérique de forêts de cèdres d'une grande valeur, qui n'ont pas été reboisées, ce qui a considérablement augmenté le prix du bois propre à la fabrication des crayons. D'un autre côté, les Américains ont inondé les marchés anglais, mexicains et indiens de produits à bon marché.

Dans un second rapport, M. Stephan dit que les compositeurs et les propriétaires d'imprimeries de l'Allemagne ont tenu une conférence au sujet des règlements que le gouvernement a établis pour améliorer la salubrité des établissements d'imprimerie.

Ces règlements ont été établis parceque le gouvernement a reconnu que par suite du mauvais état des bâtisses, la moitié et même les deux tiers des employés souffrent de maladies des poumons.

En général, ces règlements ont été approuvés, excepté par les représentants des ouvriers.

L'affaire Holmes.

Le remarquable sang-froid de l'accusé.

Presse Associée.

Philadelphie, 29 octobre—Il n'était question que de Holmes aujourd'hui à Philadelphie. La ville entière s'occupe de la tournure sensationnelle prise hier par cette affaire extraordinaire.

Aussi, malgré l'ordre de la cour de n'admettre que ceux ayant quelques relations au procès, malgré la présence d'une phalange de forts policemen et l'augmentation du nombre des officiers de cour pour réfréner la curiosité morbide, cette entité volontaire et indépendante qu'on appelle le public a lutté pour se frayer passage dans les corridors de l'immense Maire, afin de pouvoir jeter un coup-d'œil sur les portes de la salle d'audience dans laquelle les méfaits du plus étrange criminel des temps modernes sont graduellement dévoilés.

C'était la conséquence naturelle des évènements d'hier, quand le rusé prévenu, se trouvant au dernier moment abandonné de son avocat, a déployé ce merveilleux sang-froid qui ne l'a jamais abandonné, et a pris en main sa défense.

Le résultat n'a pas été ce que beaucoup de personnes attendaient. Au lieu de faire dégénérer les débats en une farce, comme son lâche avocat l'avait prédit, le maigre et pâle prisonnier a révélé une promptitude de perception et un instinct de défense, dans les questions les plus dangereuses, dont beaucoup de jeunes légistes seraient fiers.

Et ses arguments pour le droit et la justice ont été si appréciés que le bureau de l'accusé a été rapproché de la barre du tribunal, à proximité d'une petite table portant des plumes, de l'encre et du papier, afin de lui accorder les mêmes privilèges qu'aux avocats.

Avec un homme possédant moins de sang-froid et de force intellectuelle que Holmes, remplissant à la fois le rôle d'accusé et de défenseur, le spectacle eut été burlesque.

Mais pas un seul instant ce specimen extraordinaire de génie anormal—génie pour commettre des crimes avec une habileté et une audace étonnantes—n'a perdu le contrôle absolu de soi-même.

Qu'il soit attaqué ou que ses coups soient parés par la cour ou par les dédaigneux représentants de l'Etat, Holmes est à la hauteur de la situation, et il comprend qu'il n'a pas le désavantage dans l'argumentation.

DERNIERE HEURE.

Tremblement de Terre en Espagne.

Presse Associée.

Madrid, 29 octobre—Un léger tremblement de te terre a été ressenti à Santa Madona. Aucun dommage n'a été causé.

M. Bourgeois ou M. Ribot.

L'opinion à Paris.

Presse Associée.

Paris, 29 octobre—L'opinion générale à Paris est, ce soir, que le président Faure demandera à M. Bourgeois ou à M. Ribot de former un ministère.

L'Explosion de Londres.

Nouveaux Détails.

Presse Associée.

Londres, 29 octobre — A la suite de l'explosion, la New Church Court a été bloquée par une grande masse de débris brûlants provenant de la maison écroulée.

Sous ces débris, on suppose que treize locataires, dont six enfants, sont ensevelis.

Dans un effort pour retirer les victimes des décombres, deux pompiers ont été ensevelis sous l'étage supérieur d'une maison qui est soudainement tombé.

L'un des deux infortunés a été retiré grièvement blessé; l'autre n'a pas encore été retrouvé.

Il a été établi plus tard que six personnes seulement ont été tuées par l'explosion et ensevelies sous les ruines.

Six autres ont été blessées et transportées à l'hôpital; toutes sont terriblement atteintes. On sait maintenant d'une façon certaine que l'explosion a été causée par une fuite de gaz.

Les pompiers ont travaillé toute la nuit dans les ruines, et ils n'ont pu encore retirer aucun cadavre.

Des tas de débris enchevêtrés s'écroulent au fur et à mesure qu'avancent les travaux de déblaiement, de sorte que ceux qui opèrent les recherches sont en grand danger.

Marchés Divers.

Paris, 29 octobre, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 100 francs 45 centimes à compte.

Londres, 29 octobre.—Consolidés au comptant 107 5/16, à terme 107 5/16.

Liverpool, 29 octobre, 4:15 p. m.—American middling fair 5 5/16, good middling 4 7/8. American middling, 4 23/32, low middling 4 5/8, good ordinary 4 1/2, ordinary 4 5/16.

Liverpool, 29 octobre—Coton spot—Demande bonne et les prix en hausse.

Ventes 10,000 balles dont 1000 pour la spéculation et l'exportation, y compris 9,100 américain Recettes 21,000 balles, 19,800 coton américain.

Future—fermes à l'ouverture et fermes à la clôture.

Livraison en octobre 4 44/64, octobre et novembre 4 43/64, novembre et décembre 4 43/64, décembre et janvier 4 42/64, janvier et février 4 43/64, février et mars 4 44/64, mars et avril 4 45/64, avril et mai 4 44/64, mai et juin 4 47/64, juin et juillet 4 49/64.

Le Southern Pacific invite le public en général à venir inspecter le train du Sunset Limited lequel sera en exhibition de 10 heures A. M. à 2 heures P. M. en face de la Bourse au Sucre, mercredi, 30 octobre 1895.

Le Salt-rheum de la pire espèce est guéri par la Salsepareille d'Ayer. Ecrivez au Dr J. C. Ayer & Co., et il vous en verra des preuves.

NAVIGATION FLUVIALE

Départs de bateaux à vapeur.

MERCREDI, 30 OCTOBRE 1895.

Haut du fleuve—BELLE OF THE COAST, 12 M

Bayou Sara—WHISPER, à 5 P M

Atchafalaya—J. E. TRUDEAU, à 5 P M

Ouachita River—PARLOR CITY, à 5 P M

FAITS DIVERS.

Température du 29 octobre 1895.
Thermomètre de E. & L. OLAUDEL, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	64	16
Midi.....	72	20
3 P. M.....	70	19
6 P. M.....	66	17

Nouvelle-Orléans, 30 Octobre 1895.—Indications pour la Louisiane—Temps : couvert, un peu plus frais, avec averses probables ; vents du nord.

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES—George W. Bostick à Mlle Louise Schrerer, Albert Johnson à Mlle Laura Carter, William Brown à Mlle Adeline Carnell, Charles Honold à Mlle Georgiana Eike, Henry Boehn à Mlle Mina Tiedeman, Edgar St-Ceran à Mlle Sophie Buisson, Joseph Balthazar à Mlle Louise Briscoe, John D. Schumaker à Mlle Adeline Roife; Frederick Putfork à Mlle Annie Sievers.

NAISSANCES—Mmes Phillip Peter, une fille; Richard Horton, une fille; John Arendt, une fille; Joseph Grelier, une fille; Hermann Wunder, une fille; Emile Blum, un garçon; Theo Correjolles, un garçon; Lawrence Blakewell, un garçon.

DÉCÈS—Mme Mary Ronat, 47 ans, 1520 Erato; Joséphine Marseille, 10 mois, coin Clio et Locust; Nathaniel Saul, 65 ans, 1523 Saratoga; George Davis, Jr., 4 ans, 2326 Howard; Joseph Scott, 1 an, 348 Gasquet; Thérèse Cégali, 11 mois, 1601 rue Hôpital; Vve Andrew Usgloff, 75 ans, 714 rue Josephine; Raffaele Spes to, 3 mois, coin Marigny et Decatur; Mme Abel Scheff-estein, 70 ans, coin Baronne et Julie; Belle Randolph, 9 mois, 2807 Magazine; Herman Spiering, 54 ans, coin Tcoupitoulas et Bord aux; Leopold Weiss, 46 ans, 1423 Annonciation; Camille Dannel, 45 ans, 46 Neuf Remparts; Sophie Farrell, 4 jours, 1003 Nouvième; Mary Gast, 45 ans, 2011 Neuvième; Nellie Williams, 39 ans, — Howard; Ernest Malain, 46 ans, 426 Eliza; Pauline Brooks, 69 ans, 1630 St-Philippe; Kate Duncan, 44 ans, 1448 Nord Robertson; Mme Katie McClellan, 31 ans, 389 avenue Pacifique; S. Sackerman 56 ans, Infirmerie Touro; Charles Gebhauer, 8 mois, 2428 rue Bourgogne; Veuve Mary Lubert 56 ans, 517 St. Joseph; Veuve Baptiste Tuinque, 64 ans, levée de Protection et Jeanette; Mme A. Roman, 28 ans, 203 St-Thomas; Thomas Craig, 38 ans, 542 Josephine; Amelia Miller, 4 ans, 723 Léontine; Alexander Pasille, 50 ans, 1637 Cypress; Susan Kelly 9 mois, 1200 Franklin; Elizabeth Deffes, 9 mois, 940 avenue Hagan; Mme Mary Seeley, 37 ans, 1413 Colombus; Clarence Bierhorst, 6 mois, coin Champs Elysées et Moralès; Adèle Cordman, 1 an, coin Ulle et Baronne; Philip Peters, 57 ans, 3812 Annonciation; Mme Pauline Longfelder, 36 ans, 737 Carondelet; John Brasill, 1 an, 623 Sud Rampart; Nancy Blackwell, 61 ans, McDonoghville; Mlle H. Vollrath, 18 ans, 1027 Dauphine; Baptist Pfalgrof, 44 ans, 2636 Bienville; Henry Blesine, 54 ans, Comanche, Texas.

Cour Civile de District.—

Les successions suivantes ont été ouvertes :

Hugh J. McDonald, Mary Tenbusch, Marcus Fahmann, Catherine Emminger et Cornelius Hoggerty.

Francis Huber vs Edward Rauch, son mari—demande de séparation.

Moore, McKenny et Cie vs Louis Stratakor—$265 09 sur un compte courant.

E. C. Palmer et Cie vs Peter Kiernan—$252 54 sur un compte courant.

Germania Savings Bank vs Auguste Henle—$1,400 ; procès exécutif.

Brown & Jenkins Cie vs Louis A. Gourdain—$185 07 sur un compte courant.

Albert L. Johnson vs John Durel—$1,278 sur des billets.

A. L. Johnson, vs. A. J. Olivier, $150 sur des billets.

A. L. Johnson vs E. D. Dean, $360 sur des billets.

A. L. Johnson, vs Carleton F. Pool, $200 sur des billets.

A. L. Johnson vs Wm J. Carter, $110 sur des billets.

A. L. Johnson vs Chas E. Pool, $200 sur des billets.

Première Cour de Police Correctionnelle.—

Hattie Robinson, Alice Gels, Nicholas Bates, Jos. Martinez, Jos. Duffy, Jos. Fink et Jos. Rittenberg—ivresse et bris de paix ; $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Rosa Montgomery—bris de paix ; $5 d'amende ou 10 jours de prison.

Jos. Jones et Eddie Bernins—insultes, bris de paix, langage obscène et violation de l'ordonnance 4782 ; $100 d'amende ou 120 jours d'emprisonnement.

Nancy Moore, Fidel Aragon, Jno. Toohey et Sid Meally, actes de violence ; Wong Young, diffamation ; Sophie Langley, larcin ; $250 de caution chacun.

Deuxieme Cour de Police correctionnelle.—

Alice Nixon et Carrie Bledsan—bris de paix ; $5 d'amende ou 30 jours de prison.

John Chirman, John Hy Zegers, Victor Alexis, Hy Fardo et John Frye—allures suspectes et bris de paix ; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Mis sous caution :

Francis et Thomas Alexis, actes de violence, $250 chacun ; George Allard, violation de l'acte 169 de 1894, $250 ; Edw Fitzgerald, actes de violence, $500.

Alarme inutile—Une alarme à la boîte automatique No 1039 a sonné, hier soir, vers six heures et demie. Les pompiers se sont rendus aussitôt à l'appel et ont constaté que la chaleur des bouilloires de l'usine de V. Schwam et Co, rue S. Peters, au No 17, était la cause directe de l'alarme.

CONSEIL MUNICIPAL.

La séance régulière d'hier soir a été présidée par le Maire Fitzpatrick.

Vingt cinq membres étaient présents.

MESSAGE DU MAIRE.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, le 29 octobre 1895.

Au Conseil :

Je soumets à votre considération et à votre action les affaires suivantes :

1. Rapport du Trésorier de la Ville pour la semaine finissant le 26 octobre 1895.

2. Communication du commissaire des Edifices Publics relative au nombre des prisonniers envoyés quotidiennement au travail, du 22 au 28 octobre 1895.

3. Rapport mensuel du Commissaire des Edifices publics montrant les recettes et les dépenses de son département.

4. Communication du même fonctionnaire relative à la nomination au poste de gardiens de la prison de T. O'Rouke, rue Annonciation No 1575, et de M. Ferry, rue St-Anthony No 1828.

5. Communication de F. C. Zacharie, chef du Bureau d'Enregistrement, demandant une appropriation pour le salaire des employés de ce département.

6. Communication de P. White, président de la Penn Bridge Company, relativement au délai apporté aux travaux du pont de la rue Galvez, dû au retard dans la réception des matériaux, demandant une extension de temps jusqu'au 15 décembre 1895 pour terminer les travaux.

7. Communication des Commissaires du Parc Audubon établissant leurs raisons pour s'opposer à l'ouverture d'une rue le long de la ligne inférieure du parc.

Respectueusement,
JOHN FITZPATRICK,
Maire.

Après la lecture des rapports de certaine fonctionnaires et des comités le Conseil décide finalement des affaires suivantes :

Permission à B. H. Peabody d'installer une machine à vapeur à l'angle des rues Broadway et Magazine; et à la Jackson Steam Laundry Company, à l'angle des rues Quatrième et Water.

Ordonnance autorisant la compagnie de chemin de fer de Canal et Claiborne à abattre les arbres dangereux sur la rue du Canal, de la rue Claiborne au fleuve.

Ordonnance pour la reconstruction du quai des steamers de la ligne Cromwell.

Résolution enjoignant au Contrôleur d'annoncer le pavage de certaines rues désignées et de demander des soumissions.

Ordre au même fonctionnaire de délivrer des mandats aux agents de police Davenport et Rousseau pour la moitié d'une amende.

Ordonnances relatives au pavage de la rue Coliseum, entre Melpomène et Urania, et entre les rues Clio et Melpomène, en véritable asphalte de Trinidad.

Ordonnances relative aux conditions du contrat de pavage de la rue South, de St Charles à Camp.

Pavage de la rue Bonjat, de la rue St-Charles à la rue Claiborne ; de la rue White, de Commune à Canal, et de la rue Gasquet on Cleveland, de Broad à l'avenue Hagan.

Ordonnance relative à la nomination d'un Bureau de Commissaires de l'avenue St-Roche.

Ordonnance relative à la construction des bâtisses dans certaines limites du cinquième district municipal, enjoignant de n'employer que des matériaux à l'épreuve du feu pour les toits.

Appropriation de $5.000 pour les victimes de l'incendie d'Alger.

Ordonnance pour l'érection de lumières électriques aux endroits désignés.

Permission à la Cold Storage Company de faire construire un bureau.

Résolution enjoignant à la commission du budget de réserver $2,500 pour le Bureau de Santé.

Résolution relative au choix des genres de briques vitrifiées.

ORDONNANCES FINANCIÈRES.

Pavage des trottoirs de la rue Annonciation, entre les avenues Delachaise et Peters ; A. J. Christopher, $97 84.

Pavage en briques des trottoirs de la rue Chestnut, de l'avenue Henry à la rue Toledano ; à W. R Harnan, $31 50.

DÉBITS DE LIQUEURS.

Le Conseil accorde aux personnes suivantes la permission d'ouvrir des débits de liqueurs :

Mlle M Charitat, N. Peters et Trieou ; Thomas Carr, Jackson et Franklin; Mme Francis Weibill, Franklin et avenue Tulane; D. Levy, rue Bienville; Jas Robinson, rue Esplanade, 509.

Permission à l'Orleans Cotton Press d'établir une voie d'échappement communiquant avec les voies de l'Illinois Central.

L'ordonnance relative au privilège d'établir une voie de raccord avec les voies de la compagnie de chemin de fer de Louisville et Nashville, sur la rue Jefferson, demandé par la Crescent Rice Mill Company, donne lieu à une longue discussion. M. Desportes s'oppose fortement à son adoption, alléguant les inconvénients qui en résulteraient pour le trafic si important dans ce voisinage, principalement à cause du fait que les rues St-Pierre, Chartres et Ste-Anne sont fermées pendant les ébauches des diverses cours situées en face le square Jackson. Plusieurs conseillers municipaux, MM. Dixon, Noël et autres, prennent part à la discussion.

M. Kane est partisan envers et contre tous de l'adoption. Il déclare que la rue Jefferson n'est pas fréquentée; qu'elle n'est pour ainsi dire d'aucune utilité et que la construction d'une voie de raccord sera d'un grand bien au voisinage et marquera un progrès.

Le renvoi de l'ordonnance au comité est repoussé par 17 voix contre 6.

Elle est ensuite adoptée par 18 voix contre 5.

Aux affaires nouvelles M. Noel propose, attendu que la libre pratique des quais d'embarquement et de débarquement du port serait d'un grand avantage au commerce de la ville, la nomination par le Maire d'un comité de cinq membres pour conférer avec les négociants de la ville et les intéressés. M. Lonque, président en l'absence de M. Fitzpatrick parti quelques instants auparavant, nomme comme membres de ce comité MM. Jamison, Noel, Kane, Murray et Brand.

La lecture des affaires nouvelles et des pétitions terminée le Conseil s'ajourne à mardi prochain à sept heures.

Le Grand Jury.

Indisposition du juge J. H. Ferguson.

Tout était tranquille, hier, à la cour criminelle, le juge Ferguson ayant fait dire aux députés shérifs que, par suite d'une indisposition, il ne se rendrait pas à la cour.

Les plaidoiries dans l'affaire du Dr W. H. Watkins, président du Southern Chemical & fertilizing Co., ont été renvoyées à mardi prochain.

Les membres du Grand Jury se sont réunis, hier matin, à dix heures et demie, mais n'ont fait appeler personne.

Après une séance d'environ une heure, le président, M. Reuben G. Rush, a tenu une consultation avec l'avocat de district, M. Chas Butler, son assistant, M J. J. Finney et M J. H. Lafarge, président du dernier Grand Jury.

A sept heures et demie du soir, les grands inquisiteurs se sont de nouveau réunis. Une douzaine de témoins ont été interrogés. Il est évident que le grand jury a ouvert une enquête sur l'affaire James Walsh. Ce dernier est accusé d'avoir détourné des fonds appartenant à la N. O. Traction Company.

Walsh, on se le rappelle, occupait la position d'inspecteur de cette compagnie lorsqu'il a disparu emportant une forte somme d'argent. Il a depuis été arrêté à Milwaukee par les détectives Flotte et Flood, qui l'ont ramené ici sur la plainte de la Traction Company.

Le secrétaire de la compagnie, M. A. H. Ford, ainsi que plusieurs électriciens, ont comparu, hier soir, devant le Grand Jury, mais ils n'ont voulu rien dévoiler aux membres de la presse.

Walsh, interrogé par le représentant de l'*Abeille*, a protesté de son innocence.

Les membres du Grand Jury ont également porté leur attention sur l'affaire de M. L. Scanlan, le gardien du I. C. R. R, qui a été garrotté il y a quelques mois.

Il était près de minuit, lorsque les membres se sont séparés.

Tentative de Suicide.

Un prisonnier du nom de Paul Recknagle absorbe une forte dose de morphine.

La nouvelle s'est répandue hier matin, qu'un des pensionnaires du Shérif Remy Kiock, nommé Paul Recknagle, avait essayé de se suicider dans la cellule qu'il occupe à la prison de paroisse, l'avant derdière nuit, en absorbant une forte dose de morphine.

Il paraît que quelqu'un du dehors avait lancé dans la cour de la prison, un paquet contenant de la morphine destinée à un nommé Lacoste, alias Baton-Rouge, qui est, dit-on, un morphiniaque. Recknagle a trouvé le paquet, et quelques instants après, il a avalé le poison dans son café.

Ses compagnons, le voyant perdre connaissance, ont aussitôt averti les gardiens de la prison, et ce n'est qu'avec beaucoup de difficultés, qu'ils ont réussi à lui faire rejeter la drogue mortelle.

Hier soir, à l'heure où le représentant de l'*Abeille* se présentait à la prison, Recknagle était hors de danger.

Collision.

Une collision a eu lieu hier matin vers huit heures, à l'intersection des rues St-Louis et Villeré, entre le char électrique No 124 en charge de l'électricien C. H. Uphoff et une charrette à lait appartenant à A. Compagnet et conduite par lui.

Les dommages sont d'environ $25. Personne n'a été blessé.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville. à deux ilots de la rue du Canal. Ligne électrique

nov 23—1 an—mer. ven. dim

Chemin de Sunset, Limited, via le Southern Pacific.

Excursion de plaisir.

Déjà, l'an dernier, la compagnie du Sunset Limited, allant directement de la Nouvelle Orléans à San Francisco, inaugurait un train vestibule, à grande vitesse, qui offrait aux passagers tout le confort désirable et tout le luxe que l'on peut se procurer dans les hôtels de premier ordre. Mais il n'y avait alors qu'un départ par semaine.

Aujourd'hui, grâce aux efforts intelligents, à l'énergie, à l'esprit d'initiative de M. S. F. D. Morse, agent général des passagers de la ligne, il vient de s'y opérer de bien autres progrès. D'abord, les trains partent, deux fois la semaine, de la Nouvelle Orléans, le lundi et le jeudi, à 10 heures du matin, ce qui vent dire que la vitesse est à peu près doublée. De plus, les chars sont beaucoup plus luxueux ; ils sont construits en bois de différentes espèces : noyer ordinaire et noyer rose, acajou ordinaire et acajou blanc, etc. Tous les sièges sont garnis en pluche de 1re qualité, et de différentes couleurs hablilement assorties au fond des tapis et des coussins de chaque chaque chaque char.

Dans chaque train se trouvent toutes les nécessités, tous les agréments de la vie : salon de barbe, salon de bain, cabinet de toilette, buffet, salons, chambres à coucher, et salle à manger, bibliothèque.

C'est pour inaugurer son nouveau service et ses nouveaux chars, que la compagnie offrait une excursion de plaisir aux principaux officiers des différentes lignes de chemins de fer et aux membres de la Presse de la Nouvelle-Orléans.

Le rendez-vous devait avoir lieu à dix heures du matin, au Ferry du Southern Pacific. A l'heure dite, le bateau traversait le fleuve et allait déposer les nombreux invités près du train d'excursion.

Ce train se composait de cinq wagons décorés avec un luxe éblouissant.

Le premier était El Dia—le "Composite Car," celui qui contient le salon de barbe, la salle de bain, le buffet, etc. Le titre l'indique, du reste.

Le second, El Pino, le char des Dames—un véritable bijou.

Le troisième El Oro—le Sleeper, le dortoir, si l'on veut

Le quatrième, El Astro, autre Sleeper.

Enfin, le cinquième—Epicure ou la Salle à manger.

En examinant chacun des chars, nous nous sommes aperçus qu'ils sont chauffés à l'eau et complètement à l'abri de tout accident provenant du feu.

Ravissant, le char Epicure avec la profusion de fleurs naturelles qui l'ornaient—chrysanthèmes, roses, dahlias, fougères, etc.

Dans ce char, comme dans les autres, nous avons remarqué des boutons électriques pour faciliter le service. Le voyageur n'a qu'à presser le bouton qui se trouve non loin de lui pour obtenir à la minute et sans se déranger tout ce dont il a besoin.

Dans le char des dames, stationnait une servante, toujours prête à satisfaire les moindres désirs des voyageuses.

Nous ne croyons pas avoir jamais vu en ville un salon de barbier aussi luxueusement et aussi commodément installé que celui du train d'hie.

Pendant que le train marchait nous avons pu nous rendre compte du nombre et de la qualité des invités. Voici leurs noms et leurs titres :

A. E. Ladner, C. T. A., L. & N. R. R. ; Wm Murray, G. P. A., I. C. R. R. ; Howard J. Lyons, G F. A., S P. R. R. ; J. E. McDaniels, Ass. Press Dispatch Agent; J W. Stone, de Ranlett & Stone; C. Trumpey, P. A., S. P ; W. M. Rhett, A G. T. A., I. C. R. R.; C D. Ingraham, Gen'l Adv't Ag't, S. P.; W. F. Owen, Surintendant, S. P.; John A. Gee, G. P. & T. A., à West Point ; John A. Galbreath, S A & N. Press ; Q. J. McGuire, General Forman, S P.; Mat. Kennedy, C. T. A., I C. R. R.; J. C. Morrison, D. S. P. C. Co.; Thornwell Fay, Ass't Man., S. P. ; M. W. Joyce, G. A., Santa Fe ; Arthur McArthur, Commercial Ag't, S. P. R. R. ; H. H. Tate, S. W. A., Seaboard Air Line; H. M. Mayo, *Times-Democrat* ; H. B. Abbot, C. P. & T. A, S. P. R. R ; J. T. Dougherty, Dining Car, Sunset Line; Nat Burbank, H. J. Seifarth, J. W. Bostick, A. H. Mechlin, *Picayune*; Clarence H. Howard, Secrétaire de la Compagnie Safety Car Heating and Lighting ; A. P. McCarty, Gen'l T. Pass Agt. Southern Pacific ; John B. Richardson, lieutenant-colonel de l'Artillerie Washington ; F. E. Gaudry, C. P. A., T. & P R. R.; Col. James W. Scully, département du quartier maître-général de l'armée des Etats-Unis; Major J G Ramsey, armée des E-U John M. Knight, P.&A. T. A S R E., J. P. Douglas, G. A Texas Panhandle Route, C. M. Jennings, *Picayune*, W. Stonrs, commis en chef du Pass Dept. N. O. & N. E. R. R., David Urquhart, supt. Dcars S. P. Co., G Parks, S P., bet. N. O. & Galveston, R. D Williams, C. P. A. à Chicago S, Pr RR., D. D. Cureau, H. P Kneedler, Let. Dept. S P. RR., Gus. Radelzki, secrétaire particulier, de A C. Hutchinson, N G Fearsall, P. P. RR, Alfred Kelland, I C RR., Emanuel E. Prevost, de la compagnie générale Transatlantique, D. Hallaron, G. O. P. D S. P. RR., J. A. Budecke, F. L. Cazenavette, *Abeille de la N. O.*

Le train s'est arrêté à Schriever, à 95 milles de la Nouvelle Orléans. C'est là que devait avoir lieu le baptême du train. C'est le colonel J B. Richardson qui avait été délégué par M. Morse, pour accomplir la cérémonie. Monté sur une échelle, il prononça quelques paroles flatteuses et bien méritées à l'adresse de l'agent général Morse et fit un éloge pompeux des splendides "véhicules que chacun des voyageurs admirait ; puis, brisant une bouteille de champagne, il en répandit le contenu sur le premier char.

La courte et spirituelle allocution de M. Richarson a été couverte d'applaudissements.

Il y avait près d'une heure que le train stationnait à Shriever, quand le signal du retour a été donné.

Une fois en marche, les voyageurs se sont, sur l'aimable invitation de M. Morse, rendus dans le wagon Epicure, où les attendait un lunch splendide. En voici à peu près le menu : Huîtres, gombo, crevettes, petits pois, dinde, salade, etc., et vins des premiers crus.

Au champagne a commencé la série des toasts. C'est M. Morse qui a commencé le feu, en adressant quelques mots aimables aux invités, puis il a passé la parole au Col. Scully, dont l'allocution a été fort applaudie. Le major Ramsay invité, à son tour, à parler, a dit qu'il se sentait fort honoré de la gracieuse invitation qui lui permettait d'assister à cette fête. L'armée, a-t-il continué, ressemble assez à votre compagnie. Elle est limitée, elle aussi, et pour le plus grand bien du pays. Il n'y a, ici bas, ajouté, en terminant, que trois grandes fraternités, qui exercent une puissante influence sur l'humanité, celle des chemins de fer, qui fait avancer la civilisation ; celle de la Presse qui éclaire les sociétés, et celle de l'armée qui leur sert de protection. Puis ont pris la parole au nom de la Presse MM. Scofert et Guidry.

"Nous n'oublierons pas, a dit le dernier des orateurs, M. Howard, de la Pintch Light Co, ce jour mémorable et nous lui serons toujours reconnaissants envers la ligne du Sunset."

Le train approchait d'Alger, quand on s'est levé de table. Chacun s'est retiré charmé de cette agréable excursion et enchanté des délicates prévenances, de la rare amabilité de celui qui avait été l'âme de cette journée, de M. Morse. Les représentants de l'*Abeille*, qu'il a si gracieusement traités, lui envoient leurs chaleureux remerciements.

Impossible de se montrer, tout à la fois, meilleur homme du monde et meilleur homme d'affaires.

Aujourd'hui, le public est invité à visiter les nouveaux chars de la Sunset Line qui stationnent près des hangars au sucre.

La meilleure de toutes les Poudres-Levain.—Dernier rapport du Gouv. des E. U.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

FEUILLETON.

No 35 Commencé le 16 septembre 1895.

Blessée au Cœur.

PAR JULES MARY.

DEUXIÈME PARTIE.

LES MISÈRES D'UN CONDAMNÉ.

I

(Suite.)

Haudecœur resta songeur.

Puis, haussant ses larges épaules :

—Curieux ! Je suis inquiet comme d'un grand danger prochain.

Deux nuits après, Gérard, lui-même, se présentait.

Haudecœur dormait profondément.

Lorsque, la petite lampe à pétrole allumée, Gérard de Beaupréault se fut fait reconnaître du forçat, celui-ci eut une grosse émotion.

—Alors, c'est donc sérieux, monsieur, dit-il, vous voulez m'enlever d'ici ?

—Oui.

—Collivet a dû vous expliquer que je désirais, avant tout, connaître les raisons de votre intervention. Cela peut vous sembler bizarre que je fasse des difficultés et que je n'accepte pas votre proposition avec enthousiasme. Mais je suis payé pour me défier, et je me défie.

—Vous êtes innocent.

—Oui, mais qu'est-ce qui vous le prouve ?..... Et si je suis innocent, si vraiment vous en avez la conviction, si vous possédez des preuves de mon innocence, pourquoi, au lieu d'intervenir tout simplement auprès de la justice, qui me ferait réhabiliter et reconnaître son erreur, pourquoi entreprenez-vous un voyage long, pénible, très coûteux, où vous pouvez rencontrer toutes sortes de vilaines aventures, pourquoi surtout, enfin, vouloir me faire évader à vos risques et périls ?.... Si je suis innocent et si vous pouvez le démontrer, monsieur de Beaupréault, votre devoir n'est pas de me faire évader nuitamment comme si j'étais coupable, mais de déclarer